

## ÊTRE LIBRE ! EST-CE VRAIMENT POSSIBLE ?

Liberté ! C'est le mot qui a galvanisé des peuples entiers pour s'affranchir de bien des misères : nous venons de le constater avec des nations comme l'Ukraine, l'Iran et bien d'autres nations. Cependant, la liberté ne signifie pas que tous et toutes peuvent faire à leur guise sans tenir compte de son voisin et des autres.




Jésus est venu appeler à la liberté mais en donnant quelques balises ou cadre de référence pour soutenir cette liberté. Balises qui seront comme des antithèses à son grand discours sur le bonheur qu'on appelle les BÉATITUDES ou charte du bonheur.


Jésus énumère des pistes d'orientation : pas de meurtre, pas d'adultère, pas de répudiation, pas de faux serments. Donc, il ne s'agit pas d'une liberté tout azimut mais d'une liberté qui se fonde sur l'amour de Dieu et le respect de son frère et de sa sœur. Jésus vise la transformation du cœur, source des sentiments sous-jacents à toute action. Jésus propose à ses disciples d'être libres de la manière que lui, il les invite à se surpasser dans l'accomplissement des relations humaines d'une exceptionnelle qualité.

Pour être libres comme Jésus, il faut faire totalement confiance à Dieu, car s'abandonner à Dieu devient un puissant agent de libération. Il nous donne d'ouvrir l'esprit et le cœur et de considérer que ce qui est important pour le Seigneur, c'est l'amour non restrictif et illimité. Bien sûr, cette liberté se construit aussi avec l'aide des autres.

Maurice Comeau




### Réflexion



Si en te regardant, tu ne peux être le soleil,  
sois au moins une étoile,  
Si tu ne peux être une étoile, sois au moins  
le feu sur la montagne,  
Si tu ne peux être le feu, sois au moins l  
a lampe dans la maison,  
Si tu ne peux être la lampe, sois au moins la chandelle  
ô côté de ton lit.  
À la brunante, il faut savoir intégrer l'ombre,  
«en attendant la nuit qu'on espère pleine d'étoiles»

P. Benoit Lacroix.op





### Lampe du sanctuaire et les offrandes pain, vin

*Intentions personnelles*  
Evelyne Élie

## *Message du pape François pour la Journée mondiale du malade : 11 février*



Frères et sœurs, nous ne sommes jamais prêts pour la maladie. Et souvent nous ne sommes pas prêts non plus à admettre que nous avançons en âge. Nous craignons la vulnérabilité, et la culture envahissante du marché nous pousse à la nier. Il n'y a pas de place pour la fragilité. Et ainsi le mal, quand il fait irruption et nous assaille, nous laisse à terre, assommés. Il peut alors arriver que les autres nous abandonnent ou qu'il nous semble devoir les abandonner, pour ne pas être un poids

pour eux. Ainsi commence la solitude et le sentiment amer d'une injustice nous empoisonne car le Ciel aussi semble se fermer. De fait, nous peinons à demeurer en paix avec Dieu, quand la relation avec les autres et avec nous-mêmes se détériore. Voilà pourquoi il est si important, notamment en ce qui touche à la maladie, que l'Église tout entière se mesure à l'exemple évangélique du Bon Samaritain, pour devenir un bon "hôpital de campagne" : sa mission s'exprime en effet en prenant soin des autres, particulièrement dans les circonstances historiques que nous traversons. Nous sommes tous fragiles et vulnérables ; nous avons tous besoin de cette attention remplie de compassion qui sait s'arrêter, s'approcher, soigner et soulager. La condition des malades est donc un appel qui interrompt l'indifférence et freine les pas de ceux qui avancent comme s'ils n'avaient ni frères ni sœurs.

Les années de la pandémie ont augmenté notre sentiment de gratitude pour ceux qui œuvrent chaque jour pour la santé et la recherche. Mais il ne suffit pas de sortir d'une aussi grande tragédie collective en honorant des héros. La covid-19 a mis à dure épreuve ce grand réseau de compétences et de solidarité et a montré les limites structurelles des systèmes de bien-être (*welfare*) existants. Il faut donc qu'à la gratitude corresponde la recherche active de stratégies et de ressources, dans chaque pays, pour que tout être humain ait l'assurance d'avoir accès aux soins et que le droit fondamental à la santé soit garanti

« Prends soin de lui » (Lc 10, 35) : telle est la recommandation du Samaritain à l'aubergiste. Jésus la répète aussi à chacun de nous et, à la fin, nous exhorte ainsi : « Va, et toi aussi, fais de même ». Comme je l'ai souligné dans *Fratelli tutti*, « la parabole nous montre par quelles initiatives une communauté peut être reconstruite grâce à des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion mais qui se font proches et relèvent puis réhabilitent celui qui est à terre, pour que le bien soit commun » (n° 67). De fait, « nous avons été créés pour une plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour. Vivre dans l'indifférence face à la douleur n'est pas une option possible

### *Pensée du Pape François*

« Rappeler le passé avec gratitude, vivre le présent avec passion, embrasser l'avenir avec espérance »



### *Pensée de la semaine*

« J'ai appris que le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de la vaincre. »

## Une rose pour la Saint-Valentin

Cette semaine, nous célébrons la fête de la Saint-Valentin, cette grande fête d'amour et d'amitié. Je vous invite à la découverte d'une jolie fleur, l'une des plus belles et des plus capricieuses, la rose.



Chaque jardinier à qui on offre un rosier cherchera l'endroit qui lui convient le mieux dans son jardin. S'il ne se plaît pas en plein soleil, il lui donnera un peu d'ombre. Il cherchera à connaître le moment propice pour l'arrosage ainsi que la composition du sol avant de le fixer à un endroit précis. Dès lors, les roses, capricieuses et capables de fonctionner avec le maximum possible d'ensoleillement, s'épanouiront.

C'est la raison pour laquelle Antoine de St-Exupéry l'a choisie pour son Petit Prince car la rose symbolise les difficultés de la relation amoureuse et fait l'objet de toutes ses pensées. Il a quitté sa petite planète à cause du tempérament autoritaire, de la vanité et des caprices de sa rose pour se retrouver en plein désert avec un renard qui lui permet de mesurer la force de son amour.

Le renard lui demanda, dans un premier temps, de l'appivoiser. Il expliqua alors au Petit Prince qu'appivoiser signifiait créer des liens. Il conseilla au Petit Prince de revoir les roses afin de comprendre que la sienne était unique au monde. Le Petit Prince s'en fut revoir les roses.

- Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore, leur dit-il. Personne ne vous a apprivoisées et vous n'avez apprivoisé personne. On ne peut pas mourir pour vous. Ma rose à moi, elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous le globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre ou se vanter, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est MA ROSE.

### Le secret du renard :

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. **Tu es responsable de ta rose.** »

René Lefebvre, puisé dans le cahier des Associés et Associées Providence,  
Comme on fait son jardin.

### Célébrations de l'Eucharistie

---

<b>Samedi</b>	<b>11-février</b>	<b>Messe dominicale</b>
16 h 30	† Yvette Cormier	Son fils Maurice
<b>Dimanche</b>	<b>12-février</b>	<b>6<sup>e</sup> dimanche Temps Ordinaire</b>
9 h 30	† Ginette Guibord	Gilles Guibord
<b>Lundi</b>	<b>13-février</b>	<b>Temps Ordinaire</b>
11 h	Action de Grâce	Marianne Pierre
<b>Mardi</b>	<b>14-février</b>	<b>Sts Cyrille et Méthode</b>
11 h	† Léo Arsenault	Sa fille Norma
<b>Mercredi</b>	<b>15-février</b>	<b>Temps Ordinaire</b>
11 h	Intentions personnelles	Evelyne Élie
<b>Vendredi</b>	<b>16-février</b>	<b>Temps Ordinaire</b>
Relâche		